

MOIS DE MAI –MOI DE MARIE

« Le mois de mai nous encourage à penser à Notre Dame et à en parler d'une façon particulière. C'est en effet son mois. Le temps de l'Année liturgique et ce mois de mai nous invitent à ouvrir nos cœurs à Marie d'une façon toute spéciale. » Bienheureux Jean Paul II



Le Bienheureux Jean Paul II et Notre Dame

Le 13 mai, le Saint-Père avait déjeuné avec le Pr Lejeune, son épouse et un autre invité, puis il se rendit place Saint Pierre pour l'audience générale, dans la plus grande tranquillité. Alors qu'il faisait le tour de la place et approchait de la porte de bronze, le Turc Mehmet Ali Agça a tiré sur lui, le blessant au ventre, au coude droit et à l'index de la main gauche.

Une balle a touché l'index avant de traverser l'abdomen. J'étais assis comme d'habitude derrière le Saint-Père, et la balle, malgré sa force, est tombée entre nous, dans l'auto, à mes pieds. L'autre blessait le coude droit, brûlait la peau et allait blesser d'autres personnes. Qu'ai-je pensé? Personne ne croyait qu'une telle chose fût possible, et, bouleversé, je n'ai pas compris tout de suite.

Le bruit avait été assourdissant. Tous les pigeons se sont envolés. Quelqu'un avait tiré. Mais qui ? Et j'ai vu que le Saint-Père était touché. Il vacillait mais on ne voyait sur lui ni sang ni blessure. Alors j'ai demandé: "Où?" Il m'a répondu: "Au ventre." J'ai encore demandé: "Est-ce douloureux?" Il a répondu: "Oui". Le Saint-Père était à demi assis, penché sur moi dans l'auto, et c'est ainsi que nous avons rejoint une ambulance. Le Saint-Père ne nous regardait pas. Les yeux fermés, il souffrait

beaucoup et répétait de courtes prières. Si je me souviens bien, c'était surtout: "Marie, ma mère! Marie, ma mère!"

Le Dr Buzzonetti, un infirmier, frère Camille, étaient avec moi dans l'ambulance. Elle roulait très vite, sans aucun accompagnement de police. Sa sirène s'était détraquée après quelques centaines de mètres. Le trajet qui en temps ordinaire demande au moins une demi-heure a pris huit minutes, et dans la circulation romaine ! Plus tard, le Saint-Père m'a dit qu'il était resté conscient jusqu'à l'hôpital, que là seulement, il avait perdu connaissance, et qu'il avait été tout le temps convaincu que ses blessures n'étaient pas mortelles.

Deux cents Polonais avaient apporté de Pologne une image de ND de Czestochowa, et ils l'ont posée par terre devant le fauteuil du Pape en priant pour lui avec ferveur.

L'opération a duré cinq heures et vingt minutes. L'état du blessé était considéré comme très grave. La tension était extrêmement basse. Mgr Dziwisz avait donné l'extrême onction au Pape : "Mais l'espoir est revenu graduellement pendant l'opération. Au début, c'était l'angoisse. Puis il s'est révélé peu à peu qu'aucun organe vital n'était touché, et qu'il restait une possibilité de vie". Le pape avait perdu les trois quarts de son sang, et la transfusion sanguine allait lui transmettre un virus. Il est resta longtemps en réanimation, mais cinq jours après l'attentat, reprenant à son compte un proverbe polonais, il déclara : "Une main a tiré ; une autre a dévié la balle".

Il avait demandé à l'évêque de Fatima qui était à Rome de venir lui parler sur son lit d'hôpital du message de la Vierge et dès l'angélus du dimanche suivant, dans un message enregistré depuis sa chambre d'hôpital, il confiait l'humanité au Cœur Immaculé de Marie. Un an plus tard, le 13 mai 1982, il ira

remercier la Vierge à Fatima et une des balles sera sertie dans la couronne de la statue de la Vierge. Puis le 25 mars 1984, il fera enfin en union avec tous les évêques du monde, la consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie demandée par la Vierge et la Russie sera libérée du communisme juste après, sans aucune effusion de sang.

Le 13 mai 2000, à Fatima, lors de la béatification des deux pastoureaux, Jacinta et Francisco, il révélera le contenu de la dernière partie du message de Fatima, qui parlait des souffrances de l'Eglise et de "l'évêque vêtu de blanc", frappé par des "coups d'arme à feu" en indiquant qu'il y voyait une annonce de l'attentat du 13 mai 1981.

Et c'est encore devant cette statue de Fatima que, le 8 octobre 2000, lors du Jubilé des évêques, le Pape prononça, place Saint-Pierre le solennel Acte de confiance par lequel il confiait le III^e millénaire à la protection de la Vierge Marie.

D'après le témoignage de Mgr Stanislas Dziwisz, rapporté par André Frossard "N'ayez pas peur. Dialogue avec Jean-Paul II"

Extrait du testament de Jean Paul II

Totus Tuus ego sum

Au Nom de la Très Sainte Trinité. Amen.

"Veillez donc, parce que vous ne savez pas quel jour va venir votre Maître" (cf. Mt 24, 42) - ces paroles me rappellent le dernier appel, qui aura lieu au moment où le Seigneur le voudra. Je désire Le suivre et je désire que tout ce qui fait partie de ma vie terrestre me prépare à ce moment. Je ne sais pas quand celui-ci viendra, mais, comme tout, je dépose également ce moment **entre les mains de la Mère de mon Maître: Totus Tuus. Entre ces mêmes mains maternelles je laisse tout et Tous ceux avec qui ma vie et ma vocation m'ont mis en relation. Entre ces Mains je laisse en particulier l'Eglise, et également ma Nation et toute l'humanité. Je remercie chacun.** A tous, je demande pardon. Je demande également une prière, afin que la Miséricorde de Dieu se montre plus grande que ma faiblesse et mon indignité.

HISTORIQUE DU MOIS DE MARIE



La dédicace d'un mois à une dévotion particulière est une forme de piété populaire relativement récente dont on ne trouve guère l'usage général avant le XVIII^e siècle.

Le « mois de Marie » qui est le plus ancien de ces mois consacrés vit certainement le jour à Rome.

Si les Jésuites semblent bien avoir été les initiateurs du « Mois de Marie », les Camilliens revendiquent l'honneur de l'avoir inauguré dans sa forme actuelle, en 1784, dans l'église de la Visitation de Ferrare. Selon beaucoup, les Jésuites n'auraient fait que codifier des pratiques antérieures et, surtout, en souligner l'élaboration familiale.

Ils recommandaient que, la veille du premier mai, dans chaque appartement, on dressât un autel à Marie, orné de fleurs et de lumières, devant quoi, chaque jour du mois, la famille se réunirait pour réciter quelques prières en l'honneur de la Sainte-Vierge avant de tirer au sort un billet qui indiquerait la vertu à pratiquer le lendemain.

Au XIII^e siècle, le roi de Castille, Alphonse X le Sage (1239-1284), avait déjà associé dans un de ses chants la beauté de Marie et le mois de mai ; au siècle suivant, le bienheureux dominicain Henri Suso avait, durant l'époque des fleurs, l'habitude de tresser des couronnes pour les offrir, au premier jour de mai, à la Vierge. Saint Philippe Néri (1515-1595) exhortait les jeunes gens à manifester un culte particulier à Marie pendant le moi de mai où il réunissait les enfants autour de l'autel de la Sainte

Vierge pour lui offrir, avec les fleurs du printemps, les vertus qu'il avait fait éclore dans leurs jeunes âmes. A Cologne, en 1664, les élèves des Jésuites pratiquaient déjà, au mois de mai, des exercices de piété en l'honneur de Marie, tandis qu'en Alsace, des jeunes filles, appelées Trimazettes, quêtaient de porte en porte pour orner de fleurs l'autel de la Sainte Vierge.

Cependant la promotion du « mois de Marie » doit beaucoup aux Jésuites. Ainsi, avec le Père Muzzarelli (1785) l'usage de méditer la vie, les vertus et les privilèges de la Sainte Vierge, s'enrichit d'une véritable invitation à s'en inspirer pour sanctifier la vie quotidienne en pratiquant chaque jour du mois une vertu, font une invocation à Marie et lui chantent un cantique.

Le « Mois de Marie » atteint la France à la veille de la Révolution. La vénérable Louise de France, fille de Louis XV et prieure du carmel de Saint-Denis en fut une zélée propagatrice. L'usage eut son caractère général grâce aux missions populaires de la Restauration, après avoir été officiellement approuvé et enrichi d'indulgences par le

Un cœur d'enfant

Sainte-Marie, Mère de Dieu
Gardez- moi un cœur d'enfant
pur et transparent comme une source.
Obtenez-moi un cœur simple,
Qui ne savoure pas les tristesses,
Un cœur magnifique à se donner,
Tendre à la compassion,
Un cœur fidèle et généreux,
Qui n'oublie aucun bien,
Et ne tienne rancune d'aucun mal.
Faites-moi un cœur doux et humble,
Aimant sans demander de retour,
Joyeux de s'effacer dans un autre cœur,
Devant votre divin Fils ;
Un cœur grand et indomptable,
Qu'aucune indifférence ne lasse ;
Un cœur tourmenté de la Gloire de Jésus-Christ,
Blessé de son amour,
Et dont la plaie ne guérisse qu'au ciel. Amen

Léonce de Grandmaison, jésuite (1868-1927)

Saint-Siège (21 novembre 1815).

Jean Paul II : Au cours du mois de mai, le Peuple de Dieu ressent le besoin d'intensifier sa dévotion à l'égard de Marie, dont la présence maternelle constitue un soutien pour les chrétiens et pour le monde entier. (12/05/04)

Jean Paul II explique sa devise pontificale « Totus tuus »

« Il y a cent soixante ans, était rendue publique une oeuvre destinée à devenir un classique de la spiritualité mariale. **Saint Louis-Marie Grignion de Montfort** composa le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* au début du XVIII^e siècle, mais le manuscrit demeura pratiquement inconnu pendant plus d'un siècle. Lorsque finalement, presque par hasard, il fut découvert en 1842 et publié en 1843, il connut un succès immédiat, se révélant une oeuvre d'une efficacité extraordinaire dans la diffusion de la vraie dévotion à la Très Sainte Vierge.

Moi-même, au cours des années de ma jeunesse, j'ai tiré un grand bénéfice de la lecture de ce livre, dans lequel j'ai trouvé la réponse à mes doutes, liés à la crainte que le culte pour Marie, en se développant excessivement, finisse par compromettre la suprématie du culte dû au Christ.

Sous la sage direction de saint Louis-Marie, je compris que si l'on vit le mystère de Marie dans le Christ, ce risque n'existe pas. En effet, la pensée mariologique du saint est enracinée dans le mystère trinitaire, et dans la vérité de l'Incarnation du Verbe de Dieu. »



« L'Eglise, dès ses origines, et en particulier dans les moments les plus difficiles, a contemplé avec une intensité particulière l'un des événements de la Passion de Jésus Christ rapporté par saint Jean:

"Or près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Jésus donc voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: "Femme, voici ton fils." Puis il dit au disciple: "Voici ta mère". Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui" (Jn 19, 25-27).

Au cours de son histoire, le Peuple de Dieu a fait l'expérience de ce don fait par Jésus crucifié: le don de sa Mère. La Très Sainte Vierge est véritablement notre Mère, qui nous accompagne dans notre pèlerinage de foi, d'espérance et de charité vers l'union toujours plus intense avec le Christ, l'unique sauveur et médiateur du salut.

Comme on le sait, **dans mes armoiries épiscopales**, qui sont l'illustration symbolique du texte qui vient d'être cité, **la devise Totus tuus s'inspire de la doctrine de saint Louis-Marie Grignion de Montfort. Ces deux paroles expriment l'appartenance totale à Jésus par Marie: "Tuus totus ego sum, et omnia mea tua sunt", écrit saint Louis-Marie; et il traduit: "Je suis tout à vous, et tout ce que j'ai vous appartient, ô mon aimable Jésus, par Marie, votre sainte Mère".** »

*Ô Mère de miséricorde,
nous confions à ton coeur et à ton amour
le peuple entier et l'Église de cette terre.
Garde-nous de toute injustice, de toute division,
de toute violence et de toute guerre.
Garde-nous de la tentation
et de l'esclavage du péché et du mal.
Sois avec nous!
Aide-nous à vaincre le doute par la foi,
l'égoïsme par le service,
l'orgueil par la mansuétude,
la haine par l'amour.
Aide-nous à vivre l'Évangile et la folie de la Croix
afin de pouvoir ressusciter avec ton Fils
à la vraie vie, avec le Père, dans l'unité de l'Esprit Saint.
Ô Mère du Christ,
sois notre réconfort
et donne force à tous ceux qui souffrent :
aux pauvres, à ceux qui sont seuls, aux malades,
aux non aimés, aux abandonnés.
Donne la paix à notre terre divisée;
et à tous, la lumière de l'espérance.*





Du 1^{er} mai au 8 mai 2011
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche
infos : www.paroissestnomchavenay.com
 e-mail : paroissestnom@wanadoo.fr
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



TE DEUM LAUDAMUS !



Cette semaine :

Seront Célébrées les obsèques de : Mr Yves Buzet (Chavenay le 04 mai à 14h30)

Adoration du Saint Sacrement : PREMIER VENDREDI DU MOIS. Vendredi 6/05/2011 de 9h30 à 12h00 à l'église de St Nom

Catéchisme : 5èmes mardi 03/05 et 4èmes vendredi 06/05 à 17h30. Autres années : mercredi aux heures habituelles.

Eveil à la foi : samedi 07/05 à 10h30 à la maison paroissiale.

Profession de Foi : réunion de parents mardi 03 mai à 20 h 45 à la maison paroissiale.

NOTEZ DES A PRESENT :

**Fête Dieu le dimanche 26 juin, procession de l'église de St Nom à l'église de Chavenay suivie d'un pique-nique paroissial !
 Notre temps fort annuel de vie paroissiale à ne pas rater !!!**

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine ou sur rendez-vous.

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain.

Lundi 02/05	09h00	Chavenay	Messe action de grâce béatification Jean Paul II	Messe intention particulière
Mardi 03/05 (*)	09h00	St Nom	St Philippe et St Jacques	Messe pr Mr et Mme Marquet
Mercredi 04/05	18h30	St Nom	De la férie	Messe pr Mr et Mme Paganini
Jeudi 05/05	18h30	Chavenay		Messe intention particulière
Vendredi 06/05	09h00	St Nom	De la férie	Messe pr famille Cervens Wissemans
Samedi 07/05	09h00	St Nom	De la férie	Messe pr Lucienne Prieur
Dimanche 8/05	09h30	Chavenay	3^{ème} dimanche de Pâques	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	"	Messe intention particulière
	18h00	St Nom	"	Messe Famille Baron